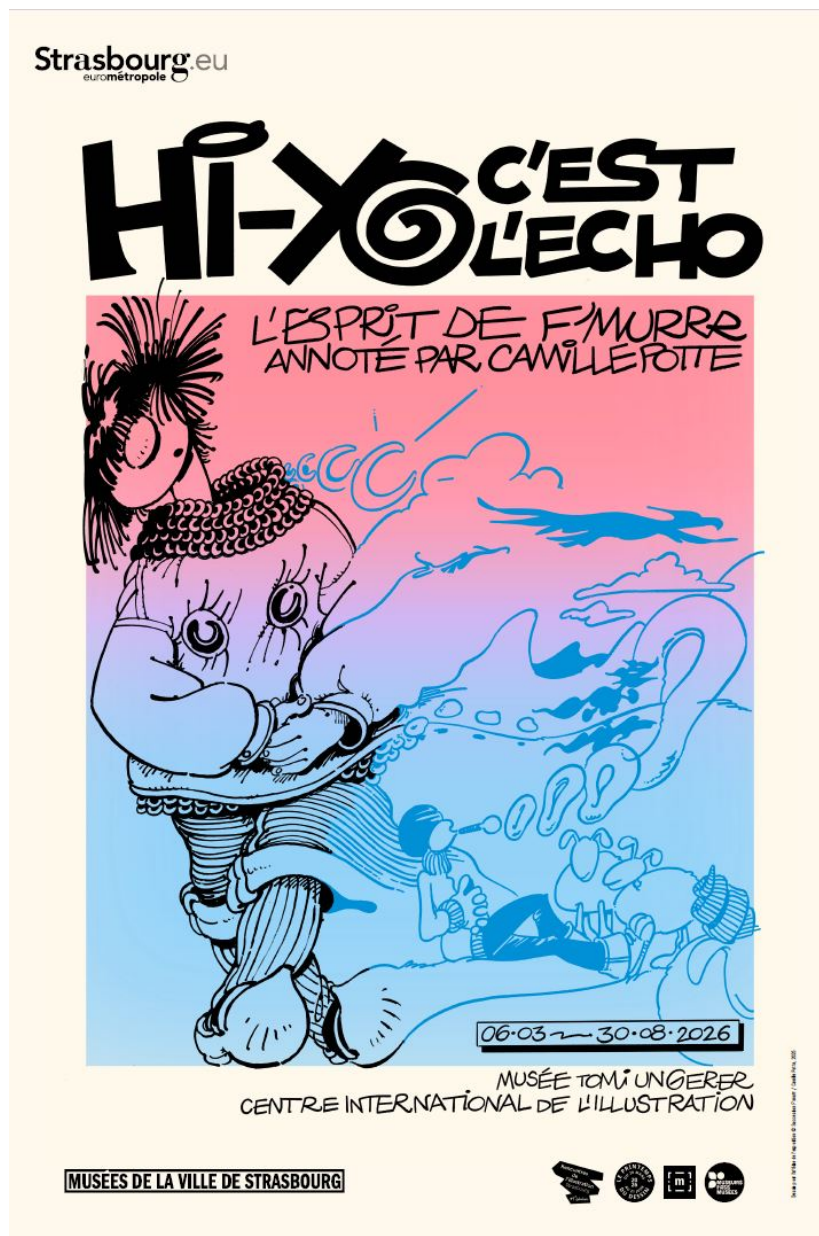


Strasbourg, le 06 février 2026

HI – YO, C'EST L'ÉCHO. L'ESPRIT DE F'MURRR, ANNOTÉ PAR CAMILLE POTTE



- 1. PROJET**
- 2. BIOGRAPHIES**
- 3. PARCOURS**
- 4. PROGRAMMATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE**
- 5. PARTENAIRES**
- 6. INFORMATIONS PRATIQUES**
- 7. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**

1. Projet

Dans le cadre des Rencontres de l'Illustration, le Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration consacre au dessinateur F'murrr sa plus grande exposition institutionnelle à ce jour, couvrant l'ensemble de son œuvre, de la bande dessinée à l'illustration.

Richard Peyzaret dit F'murrr (1946–2018) devient, dans les années 1970, un auteur de bande dessinée largement connu du grand public grâce à la série *Génie des Alpes* et compte bientôt parmi les représentants les plus célèbres de la BD humoristique. Les moutons philosophes, évoluant dans des montagnes à la fois bucoliques et abyssales, sont empreints d'un amour du non-sens et de l'absurde qui traverse toute l'œuvre du dessinateur. On y retrouve en écho de nombreuses allusions à la littérature, à la culture quotidienne et à la philosophie. Outre l'œuvre de bande dessinée – tels les livres consacrés aux libres et redoutables héroïnes Jehanne d'Arc et Naphtalène, la première bande dessinée *Au Loup !* et l'ouvrage le plus politique sur la guerre en Afghanistan dans les années 1980, *Le Char de l'État dérape sur le sentier de la guerre* – l'exposition présente pour la première fois de manière approfondie (et avec un regard porté sur les étapes de création) l'œuvre d'illustration où résonnent les motifs de l'univers des bandes dessinées. On y découvre des dessins de presse ainsi que des illustrations pour des revues, maisons d'édition et des agences telles que *Notre Histoire*, *Utopia* ou l'Anvar. Pour cette exposition, la dessinatrice Camille Potte (née en 1992 et installée à Marseille), réalise spécialement des commentaires graphiques qui, tel un écho, relie l'héritage de l'artiste à la création contemporaine.

La dation F'murrr

En 2020, l'État français a accepté une dation provenant de F'murrr, une première pour le neuvième art. Ce dispositif, introduit par André Malraux, permet de s'acquitter de droits de succession par le don d'œuvres d'art, donnant ainsi à l'État l'occasion d'acquérir des pièces pour les collections publiques. Les œuvres de F'murrr ont été confiées en dépôt par la Bibliothèque nationale de France à la Cité internationale de la bande dessinée à Angoulême et au Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration à Strasbourg.

Commissariat : Anna Sailer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration

Conseillères scientifiques : Barbara Pascarel et Elisabeth Walter, Fonds de dotation F'murrr au futur

Cette exposition est réalisée avec le concours du Fonds de dotation F'murrr au futur. Dans le cadre des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg et du Printemps du dessin.



2. Biographies

F'murrr



Après ses études à l'École supérieure des Arts appliqués Duperré, F'murrr, dont le pseudonyme s'inspire notamment du chat Murr d'E. T. A. Hoffmann, fait ses débuts à l'atelier de Raymond Poïvet. D'abord influencé par la lecture de *Spirou* et par les grands maîtres belges Franquin et Hergé, il compte ensuite parmi ses principales références Mandryka, Herriman et Fred. Au milieu des années 1970, *Le Génie des Alpagnes* lui permettra de percer en tant que dessinateur. Le tome 3, *Barre-toi de mon herbe*, décroche au Festival d'Angoulême le titre de meilleure publication humoristique française en 1978.

Comme c'était courant dans la bande dessinée à l'époque, il commence par réaliser des séries pour des revues, notamment pour *Pilote*, *Charlie*, *Le Canard sauvage*, *Métal hurlant*, *Fluide glacial*, *Ah Nana !* et *(À suivre)*. À partir de 1974, *Au Loup !*, *Le Génie des Alpagnes* (1976–2007), *Jehanne au pied du mur* (1980), *Porfirio et Gabriel* (1981), *Tartine de clous* (1981), *Le Petit Tarot de F'Murrr* (1984), *Tim Galère* (1985), *Robin des boîtes* (1985), *Le Char de l'Etat dérape sur le sentier de la guerre* (1987), *Spirella, mangeuse d'écureuils* (1988), *Le Pauvre Chevalier* (1990), *Les Aveugles* (1992) et *Robin des pois* (2011) paraissent sous la forme d'albums indépendants.

Pendant toute sa carrière, F'murrr travaille comme illustrateur et dessinateur de presse pour des festivals, des agences, des journaux et des maisons d'édition.

Photo : Portrait de F'murrr en 2010 © Jean-Luc Muller

Camille Potte



Autrice de bandes dessinées et illustratrice installée à Marseille, Camille Potte (*1992 au Blanc-Mesnil) s'inspire fortement de l'esthétique de la bande dessinée alternative des années 1970 ainsi que de l'œuvre de F'murrr. Spécialement conçus pour l'exposition, ses dessins muraux proposent une lecture contemporaine du travail du dessinateur et y font écho.

Après des études à Bruxelles, à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre en dessin contemporain, puis à l'École de Recherche graphique en narration spéculative, Camille Potte débute sa carrière en réalisant des dessins, pochettes de disques et affiches dans les domaines de la musique et de la mode. Avec sa première bande dessinée, *Ballades* (parue en 2024 aux éditions Atrabile), elle signe un récit médiéval subtil, puissant et féministe, récompensé, l'année même de sa parution, par le *Prix Révélation* au Festival d'Angoulême.

Photo : Portrait de Camille Potte © Gilles Potte

3. Parcours

Salle 1

Débuts de F'murrr comme dessinateur humoristique

En 1971, F'murrr (1946-2018) commence à dessiner, avec *Contes à rebours*, sa première double page pour *Pilote*. Dirigé notamment par René Goscinny, ce magazine s'adresse de plus en plus, en 1968, à un public adulte ; il devient à la fois l'incubateur d'une nouvelle génération de dessinateurs et un lieu de réflexion théorique sur la bande dessinée. Sous le titre *Au Loup !*, les parodies du *Petit Chaperon rouge* de Perrault paraissent en 1974 sous la forme d'un premier album indépendant.

Toujours pour *Pilote* — revue à laquelle il restera fidèle jusqu'à son dernier numéro en 1989 —, F'murrr entame en 1973 la série *Le Génie des Alpagnes*, qui le fera connaître d'un large public. Elle sera publiée en quatorze tomes ; un quinzième demeurerait inachevé (parution dans l'Intégrale V, Dargaud, 2026), à l'état de storyboard. Le troupeau de moutons philosophes se distingue par son humour mordant, voire cynique, et son goût prononcé pour l'absurde. La série est nourrie de nombreuses références littéraires et culturelles, de questionnements métaphysiques, mais aussi de la réalité sociale des années 1970, comme la vie en communauté.

Le style de F'murrr se caractérise par son aspect théâtral et absurde : l'auteur subvertit la logique du récit, des époques, des lois de la physique : « Je cultive l'absurde et le loufoque par goût personnel. Moins le sens est évident, plus je suis content. »

Salle 2

Ramifications. Évolution dans la bande dessinée et activité d'illustrateur et de dessinateur de presse

Avec le récit picaresque Jehanne d'Arque, F'murrr publie, dans un tout nouveau mensuel intitulé (*À suivre*), sa première histoire longue. Cette fois-ci, ce ne sont ni la littérature ni le conte qui importent, mais une lecture toute personnelle de l'Histoire qui forme le terrain permettant de réinventer l'héroïne pour en faire une protagoniste libre et rebelle. Le fils de Jehanne Darque et d'un extra-terrestre a droit à sa propre série, intitulée *Tim Galère*. Les légendes et l'iconographie du Moyen Âge resteront une référence centrale dans l'œuvre de F'murrr, tout comme l'usage constant de digressions comme procédé narratif.

Le succès du *Génie des Alpagnes* apporte à son auteur de multiples commandes d'illustrations, qui évoquent son univers pastoral et montagnard. Il travaille pour l'Association des Bibliothécaires français ou pour la Fête de la Transhumance dans la ville de Die, dont il façonne l'identité graphique de 1992 à 2002 à travers des réalisations minutieuses, de nombreux dessins préparatoires et des affiches.

En parallèle, F'murrr se consacre, dans les années 1980, au dessin de presse et reçoit des commandes de *La Croix*, *Le Monde*, *Libération*, *Le Matin* et *Télérama*. Ces travaux révèlent un regard incisif sur les questions sociales et écologiques de son époque.

Salle 3

Intérêt pour l'Histoire et *Deux Mille Meuf*

Déjà à l'époque de ses doubles pages de bande dessinée, F'murrr ne s'appuie pas sur un scénario qu'il illustrerait ensuite, mais privilégie le dessin ou le dialogue comme point de départ. Les images que lui commande le magazine *Notre Histoire* montrent comment cette pensée visuelle se forme au fil de la lecture à travers de petits croquis. Griffonnées dans les marges du texte, ces esquisses laissent entrevoir les motifs à partir desquels il réalisera les illustrations.

Son intérêt pour l'Histoire et sa fascination pour le Moyen Âge atteignent leur point culminant dans des commandes pour le Festival de la bande dessinée de Ligugé, dans le cadre desquelles il s'inspire de la vie monastique et des légendes du lieu. Là-bas, près de Poitiers, dans l'atelier d'émaillerie de l'abbaye, il confectionne plusieurs éditions en émail mettant en scène ses protagonistes.

Dessiné en 2009 et paru à titre posthume en 2019, le projet d'illustration *Deux Mille Meuf* rassemble plus d'une centaine de dessins petit format nés d'observations faites dans les rues de Paris. F'murrr s'y donne pour objectif de saisir une époque à travers ses styles, de maintenir un équilibre entre observation et imagination, tout en se lançant le pari de ne jamais se répéter.

Salle 4

Dessins politiques et *Le Char de l'État dérape sur le sentier de la guerre*

Pour Utopia, une maison d'édition militante spécialisée dans les sujets sociales et écologiques, F'murrr illustre notamment *Sans-papiers ? Pour lutter contre les idées reçues* (2010) et *Nucléaire – pour lutter contre les idées reçues* (2011).

La catastrophe de Tchernobyl en avril 1986 trouve aussi sa place dans le roman graphique *Le Char de l'État dérape sur le sentier de la guerre*, l'œuvre la plus politique de l'auteur.

Animé par le désir de documenter le déroulement du conflit en Afghanistan et la résistance face aux forces soviétiques, F'murrr publie des épisodes dans (*À suivre*) entre juin 1985 et octobre 1986, avant de les réunir dans un album en 1987, sept ans après le début de l'invasion.

Écrite dans son humour si caractéristique, cette œuvre tente d'arracher une part d'absurde au drame de la guerre et de construire un récit qui rend justice aux enjeux géopolitiques, tout en refusant de priver ses protagonistes de philosophie, d'esprit et d'ironie. Pour la réédition de 2006, F'murrr décide de reverser l'intégralité de ses droits

d'auteur à l'ONG MRCA, qui forme du personnel médical en Afghanistan. « N'étant pas Afghan, je n'ai plus eu le cœur de plaisanter... », confiera-t-il.

Salle 5

Naphtalène et les premières influences du dessin japonais

Pour F'murrr, la bande dessinée est un « collage » par excellence. Son œuvre se caractérise par la réapparition fréquente d'éléments et de personnages dans de nouveaux contextes. C'est le cas de Naphtalène, qui, après une irruption dans *Le Génie des Alpages*, a sa propre série dans *Pilote*, avant de paraître dans le recueil *Tartine de Clous* (1981) et finalement dans l'édition augmentée *Naphtalène et Cie* (2025).

Avec Jehanne et Spirella, Naphtalène appartient à cet ensemble de figures féminines complexes et anticonformistes. Vêtues de pulls informes, les cheveux dans le visage et une posture tout sauf complaisante, elles marquent une révolution silencieuse dans l'univers masculin de la bande dessinée, et influenceront notamment des autrices comme Julie Doucet ou Anne Simon. Naphtalène habite aussi bien le Jardin des Plantes — qui devient pour elle un gigantesque réservoir de cigares — qu'un Paris où surgit le mont Fuji.

Dès ses premiers dessins, l'intérêt de F'murrr pour le Japon s'affirme comme une référence graphique majeure. Si ses œuvres de jeunesse, restées inédites, révèlent encore des emprunts très nets, cette fascination se fera par la suite plus discrète, imprégnant subtilement la composition des images et la représentation graphique des paysages.

4. Programmation culturelle et éducative

VISITES COMMENTÉES

Le temps d'une rencontre

Samedi 7 mars à 14h30

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Une première visite avec la commissaire Anna Sailer, conservatrice du Musée Tomi Ungerer.

Découvrir l'exposition

Dimanches 15 et 22 mars, 3 et 17 mai, 14 juin à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Visite découverte de l'exposition.

Führung auf Deutsch. Entdeckung der Ausstellung und der Sammlung

Samstags 14 März, 25. April, 30. Mai, 20. Juni um 15.00 Uhr

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

À tous les étages

Mercredis 15 et 22 avril à 15h

Durée : 1h / Tarif : entrée du musée

Envie de visiter le musée, de découvrir la collection Tomi Ungerer et l'exposition pendant les vacances, cette visite est faite pour vous.

ATELIERS TOUT PUBLICS

Atelier BD

Samedi 21 mars à 15h

Durée : 1h30 / Tarif : gratuit

Inscription : www.mediatheques.strasbourg.eu

Un atelier BD vous est proposé au musée.

Laissez-vous guider par les moutons exposés dans les planches ou les affiches de F'murrr et venez découvrir les rudiments de la bande dessinée avec de petits exercices pour s'amuser à réaliser son « strip », une BD en quelques cases.

De 8 à 99 ans. Nombre de places limitées à 15 personnes

Atelier organisé dans le cadre d'une collaboration entre le Service des Médiathèques et le Musée Tomi Ungerer.

ATELIER ENFANTS

Impression Mouton

Dimanche 12 avril à 14h30

Durée : 1h30 / Tarif : 8 €

Prairies, montagnes ou forêts, fais gambader tes moutons sur ton paysage imprimé. Atelier gravure sur gomme et polystyrène avec impression à l'aide d'une presse en bois, mené par Amandine Laprun, illustratrice et autrice de livres pour enfants. À partir de 5 ans, nombre de places limité à 12 enfants.

SPECTACLES

Chiffon (et ses moutons)

Samedi 28 mars à 11h et 16h

Durée 30 min / Tarif : entrée du musée

« Chiffon est une petite bergère, discrète et timide. Après un orage qui a dispersé ses moutons dans la montagne, elle part à leur recherche. Au fur et mesure qu'elle les retrouve, Trouillette, Misère, Scrogneugneu et Yopla lui font part de leurs émotions débordantes... ». La compagnie *Les Involtes* s'invite dans l'exposition *Hi-Yo C'est l'écho!* avec un spectacle de marionnettes sur table... où les moutons prennent la parole.

À partir de 3 ans, nombre de places limitées à 60 personnes, prévente conseillée aux caisses des musées.

JOURNÉE D'ÉTUDE

À l'Auditorium des Musées (MAMCS)

Vendredi 27 mars de 9h15 à 17h

Tarif : gratuit

Relire F'murrr en 2026, héritage & (ré)édition

Comment lire F'murrr en 2026 ? Une journée d'étude pour examiner des perspectives multiples sur l'héritage de l'œuvre de l'auteur-illustrateur et discuter des enjeux des rééditions en cours. Avec des chercheur·euses, éditeur·rices, illustrateur·rices et compagnon·nes de route, notamment Olivier Bron, Philémon Collafarina, Vincent Eches, Jean-Claire Lacroix, Jean-Christophe Menu, Jean-Pierre Mercier, Barbara Pascarel, Carine Picaud, Camille Potte, Thomas Ragon, Camille de Singly, Élisabeth Walter, Thérèse Willer.

Conçu en collaboration avec Camille de Singly (École des Beaux-Arts de Bordeaux).

5. Partenaires

Cette exposition est réalisée avec le concours du Fonds de dotation F'murrr au futur.



- Dans le cadre du Printemps du dessin



- et des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg.



Les Rencontres de l'illustration de Strasbourg

Créées en 2015 à l'initiative de la Ville, les Rencontres de l'illustration sont l'aboutissement d'un dispositif fédérateur ayant pour but de rendre visible, auprès de tous les publics, l'engagement constant et exemplaire des artistes, des institutions et des acteurs culturels du territoire en faveur de l'illustration. Cette manifestation structurante affirme l'ambition de Strasbourg de valoriser un écosystème d'une richesse exceptionnelle, tant par la profondeur de son patrimoine que par la vitalité de la création contemporaine.

En s'appuyant sur ces ressources singulières, les Rencontres de l'illustration poursuivent un objectif de rayonnement national et international, avec une attention particulière portée à leur dimension transfrontalière, en dialogue étroit avec les scènes allemande et suisse. Elles inscrivent ainsi Strasbourg dans un espace culturel européen où circulent les œuvres, les artistes et les idées.

Les Rencontres de l'illustration défendent une conception large, ouverte et résolument contemporaine de l'illustration. Leur périmètre embrasse l'ensemble des pratiques du

dessin, anciennes comme actuelles: de la bande dessinée au fanzine, du dessin narratif avec ou sans texte aux formes expérimentales hors format, du film d'animation aux propositions scéniques telles que le concert dessiné, la mise en scène d'albums sous forme de spectacle, ou encore les interventions dans l'espace public (expositions d'affiches, défilés, installations urbaines).

La manifestation offre un espace de reconnaissance et de visibilité à la fois aux figures majeures de l'illustration et aux jeunes créateurs et créatrices émergent-es. Si la figure tutélaire de Tomi Ungerer constitue un héritage précieux et structurant pour le territoire, elle n'a pas vocation à occulter la richesse d'une jeune création particulièrement audacieuse, reconnue bien au-delà des frontières nationales, ni celle de collections patrimoniales d'une qualité remarquable — notamment celles du Cabinet des estampes et des dessins ou de la Bibliothèque nationale et universitaire. C'est dans l'articulation féconde entre héritage et création, entre ancrage local et ouverture aux scènes internationales, que Strasbourg affirme son rôle de pôle de l'illustration.

Ces dernières années, les Rencontres ont ainsi accueilli des artistes de renommée internationale tel·les que Blutch, Adria Fruitos, Henning Wagenbreth, Catherine Meurisse, Julie Doucet ou Dominique Goblet, tout en proposant des hommages et des temps forts consacrés à des figures majeures de l'illustration.

Déclinée de manière festive, la manifestation se veut accessible à tous les publics, et se compose de fait d'un programme riche et pluriel associant expositions, conférences, workshops, masterclasses, ateliers à destination du jeune public, spectacle vivant et interventions dans l'espace public. Elle s'articule étroitement avec le festival Central Vapeur, dont elle prolonge et amplifie les dynamiques, à travers notamment le Dialogue de dessin, des battles d'illustrateurs, un salon de la microédition indépendante et de multiples temps de rencontre.

L'ensemble des partenaires est réuni au sein d'un groupe de travail se réunissant mensuellement, garantissant une construction collégiale de la manifestation, fondée sur le dialogue, la complémentarité des expertises et le partage d'une ambition culturelle commune.

[Les Rencontres de l'Illustration - Strasbourg Culture](#)

5. Informations pratiques

Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration

2, avenue de la Marseillaise, Strasbourg

Horaires : en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18h, les samedis et dimanches de 10h à 18h. Fermé le lundi

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Accueil des groupes : plus d'informations sur le www.musees.strasbourg.eu/groupe-tarifs-reservations

Tarif : 7,5 € (réduit : 3,5 €)

Gratuité :

- | | |
|-----------------------------|---|
| - moins de 18 ans | - étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture |
| - carte Culture | - personnes en recherche d'emploi |
| - carte Atout Voir | - bénéficiaires de l'aide sociale |
| - carte Museums Pass Musées | - agents de l'Eurométropole munis de leur badge. |
| - carte Educ'Pass | |
| - visiteurs handicapés | |

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 350 musées, châteaux et jardins en France, Allemagne et Suisse : plus d'informations sur www.museumspass.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur : www.musees.strasbourg.eu

Contact Presse :

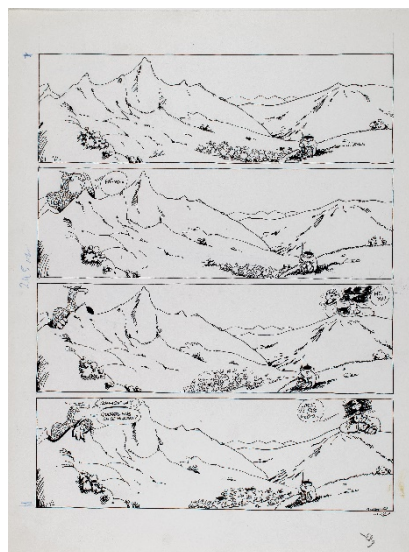
Julie Barth – julie.barth@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/dossiers-et-communiques-de-presse>

Exposition « Hi – Yo, c'est l'écho.
L'esprit de F'murrr, annoté par Camille Potte »
Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration
Du 06 mars au 30 août 2026



1.F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), planche originale pour « Double-tigre », publié dans l'album *Naphtalène et Cie* (éditions 2042, 2025). Encre noire, 44 x 32,5 cm, s.d. [1977]. Collection privée © Succession F'murrr & éditions2024/2042



2.F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), planche originale n° 102a pour l'album *Hi-Yo c'est l'Echo, Le Génie des Alpes* n° 6 (Dargaud, 1981). Encre noire, crayon de couleur et graphite sur papier, 42,5 x 32,5 cm, 1980. Fonds de dotation F'murrr au futur © Succession F'murrr /Dargaud. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



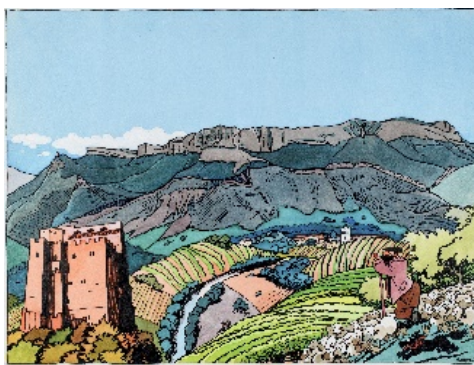
3. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), planche originale n° 62 de l'album *Le char de l'État dérape sur le sentier de la guerre* (Casterman, 1987). Encre noire, crayon de couleur, graphite et rehauts de gouache blanche sur papier cartonné, 50 x 32 cm., s.d. [1986]. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr & éditions 2024/2042



4. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), « Vieil adepte Européen de la politique du Parapluie Américain... » dessin de presse. Encre noire sur papier, 22,5 x 15,7 cm, s.d. [1988]. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'Illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



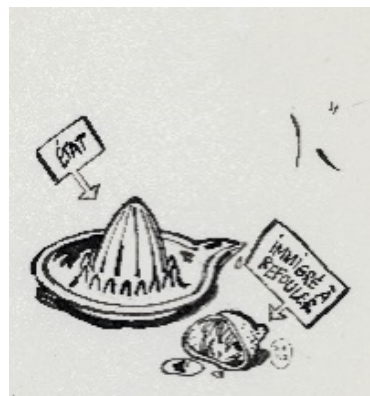
5. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), « Le duel judiciaire de Renart et d'Ysengrin à Bulan », gravure à l'eau-forte tirée sur les presses d'Albert Lemant à Bulan, 40 x 30 cm, s.d. [1992]. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



6. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), dessin original pour l'affiche « Vallée de la Drôme – Diois » (éditions À Die et groupe d'initiative du Diois), Encre de couleur, aquarelle, crayon de couleur et rehauts de gouache blanche sur papier, 30,4 x 41 cm., [1993]. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



7. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), Dessin original pour l'affiche de la Fête de la transhumance à Die, 1994. Encre noire, aquarelle et crayon de couleur sur papier 31 x 39,4 cm, 1994. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



8. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), dessin original pour le livre *Sans-papiers : pour lutter contre les idées reçues* (Utopia, 2010). Encre noire. Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, dépôt de la Bibliothèque nationale de France © Succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



9. F'murrr (Richard Peyzaret, dit, Paris 1946-2018), dessin original pour le livre *Nucléaire: pour lutter contre les idées reçues* (éd. Utopia, 2011). Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration © succession F'murrr. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg



10. Dessin pour l'affiche de l'exposition
© Succession F'murrr / Camille Potte, 2025.